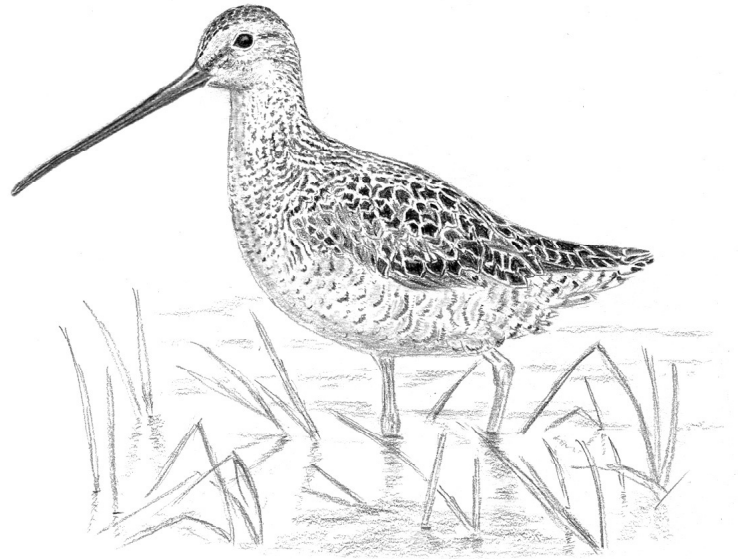


Observation dans la Vienne d'un Bécassin à long bec *Limnodromus scolopaceus* en plumage nuptial

Colette et Alain Boullah
LPO Vienne
389 avenue de Nantes
86000 POITIERS



Introduction

Le Bécassin à long bec *Limnodromus scolopaceus* est un limicole de la famille des scolopacédés. Son physique et ses mœurs rappellent à la fois ceux de la Bécassine des marais et ceux de la Barge rousse et sa taille se situe entre celles de ces deux « cousines ». En français, il était autrefois appelé Limnodrome (coureur d'étang) à long bec et dans toutes les langues, son nom insiste sur la longueur de son bec, même si ce critère n'est pas réellement déterminant pour le distinguer du Bécassin à bec court *Limnodromus griseus* (les deux espèces n'ont été différenciées qu'en 1950 (Pitelka, 1950)). Cette espèce se reproduit sur les côtes arctiques, en Alaska, au Canada et au nord-est de la Sibérie, et passe l'hiver sur les côtes atlantique et pacifique du sud de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale et jusqu'en Guyane.

Comme son sosie le Bécassin à bec court (encore plus rare en Europe semble-t-il, mais la distinction entre les deux espèces reste délicate et souvent impossible), cet oiseau fréquente les marais et les eaux peu profondes. Pendant sa migration, il s'arrête plutôt près des eaux douces et dans des zones inondées mais aussi parfois au bord de la mer.

Description de l'observation

Le printemps 2014 a été très pluvieux et nombreux étaient les secteurs encore inondés dans la plaine du Mirebalais-Neuvillois en ce début de mai, notamment du côté de Craon. Excellentes conditions

pour apprendre à reconnaître les limicoles qui s'arrêtent pour se reposer et se nourrir sur le chemin de la migration. Après avoir observé en quelques semaines bon nombre d'espèces différentes plus ou moins habituelles dans la Vienne à cette saison par temps très humide, nous avons eu la chance de croiser un Bécassin à long bec, espèce si exceptionnelle en Europe qu'après consultation du *Guide Ornitho*, nous n'avons osé croire que c'était bien cet oiseau rarissime qui s'alimentait placidement dans une flaque d'eau, à une trentaine de mètres de nous.

Comme il ne bougeait guère et que nous étions cachés par les herbes du chemin, nous avons eu tout le loisir de l'observer à la longue-vue et de le photographier au téléobjectif. Nous ne connaissions rien alors de la gestuelle caractéristique des bécassins lorsqu'ils se nourrissent : ils se déplacent lentement et sondent longuement la même portion de vase de leur long bec, avec un « rythme de machine à coudre » selon Paul Gérodet (Gérodet & Oliosio, 2008). On peut observer ce comportement sur une courte vidéo trouvée depuis sur Internet (voir webographie).

Ignorant tout de cet oiseau et sans indice sonore puisqu'il est resté parfaitement muet, nous avons remarqué son bec interminable comme celui de la Bécassine des marais, sa silhouette plus svelte de par son cou plus long, ses pattes assez longues et son ventre coloré de roux, et avons pensé qu'il pouvait s'agir d'une Barge rousse qui n'aurait pas encore tout

à fait acquis son plumage nuptial. Avec le recul, notre erreur nous paraît grossière : le plumage ventral du Bécassin, plus ocre que roux et barré de brun, son large sourcil clair et son bec légèrement arqué vers le bas à l'extrémité auraient dû nous convaincre. De plus, sa taille était proche de celle d'un chevalier gambette qui se nourrissait non loin de là. Mais la rencontre de ce migrateur inhabituel en France au printemps était si peu vraisemblable qu'elle nous a paru impossible.

Au bout d'une bonne demi-heure, tout contents d'avoir vu cet oiseau magnifique, nous nous sommes éclipsés discrètement pour ne pas risquer de déranger les quelques limicoles qui reprénaient des forces dans ce coin paisible.

Nous n'avons transmis l'observation et les photos sur la base de données en ligne « Visionature » que quelques semaines plus tard et c'est un ornitho angevin, Sébastien Bertru, qui nous a signalé notre erreur avant même que la donnée ne soit vérifiée par les ornithologues de la LPO Vienne.

Discussion

Que faisait donc cet oiseau en plumage nuptial, un 7 mai, au bord d'une flaque d'eau dans une plaine du Haut-Poitou ? Il arrive qu'un bécassin s'égare pendant la migration et des individus sont observés occasionnellement en Europe (notamment en Irlande et en Grande-Bretagne, Gérodet & Oliosio, 2008) et en France, surtout le long de la côte atlantique et le plus souvent lors de la migration postnuptiale.

Plusieurs sources nous ont permis de récapituler le nombre d'individus observés dans notre pays : Yésou (1982), Géroutet & Oliosio (2008) et Dubois *et al.* (2008) reprennent tous les mêmes 30 signalements pour 31 individus entre 1976 et 2005. Le comité d'homologation national cite aussi toutes ces données (en précisant que n'ont été soumis à homologation que les signalements transmis à partir de 1984) et aligne en tout 46 signalements : 39 données automnales (dont 21 dans le Finistère) et seulement 7 données printanières. Quant à L'Atlas des oiseaux de France métropolitaine, publié en 2015, (qui s'intéresse aux oiseaux nicheurs et hivernants et non aux oiseaux de passage), il mentionne uniquement un cas d'hivernage de l'espèce, celui d'un individu de première année observé de fin octobre 2009 à mi-avril 2010 à Guissény dans le Finistère (Figures 1 et 2). Il apparaît ainsi qu'à ce jour le Bécassin à long bec n'avait été signalé en France que sept fois en période de migration prénuptiale : quatre fois près de la côte atlantique (une fois en Gironde, une fois dans le Finistère et deux fois en Vendée), une fois dans la baie de Somme, une fois dans le Nord et une fois en Provence, à Arles. L'observation de son passage dans la Vienne constitue une première et c'est de plus la seule incursion printanière signalée à ce jour aussi loin à l'intérieur des terres.

Sur le site du CHN, seules les observations d'Arles en 2007 et de Noirmoutier en 2011 sont accompagnées de photographies. Dans le premier cas, la photo est très floue et illisible, dans le deuxième, la qualité médiocre de la photo laisse deviner un peu d'ocre sur le ventre de l'oiseau.

Sinon, il est précisé que l'individu tué dans la Somme en 1976 était un adulte en plumage nuptial, l'oiseau vu dans le Nord en 1991, un adulte, celui de Vendée en 2007, un jeune de deuxième année, et celui qui a hiverné dans le Finistère en 2009-2010, un jeune de première année. Les deux autres observateurs n'ont pas précisé l'âge des oiseaux rencontrés et n'ont pas transmis de photo. Le Bécassin que nous avons vu à Craon le 7 mai 2014 était un adulte en plumage nuptial, ce qui rend l'observation d'autant plus remarquable.

Conclusion

On peut supposer que la relative augmentation du nombre de signalements du Bécassin à long bec en France ces quarante dernières années est due avant tout à l'augmentation du nombre des observateurs, aux progrès techniques (appareils photographiques et optiques) qui permettent une identification fiable, ainsi qu'à la précision récente (1950) des critères qui le différencient du Bécassin à bec court. Mais le Bécassin à long bec a été finalement fort peu signalé dans notre pays ou du moins seules quelques observations y ont été homologuées jusqu'à ce jour. Il faut noter que l'oiseau est discret et que les limicoles sont difficiles à distinguer les uns des autres pour des ornithos non avertis. C'est notre passion mais aussi notre patience et une part de chance qui nous ont permis de faire une telle découverte, mais sans photographie nous n'aurions pu identifier cet oiseau avec certitude et de toute façon n'aurions pas été crédibles au vu de notre manque d'expérience.

Bibliographie

- DUBOIS Ph. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris : 560 p.
- GÉROUDET P. & OLIOSO G. (2008). *Limicoles, gangas et pigeons d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris : 607 p.
- ISSA N. & MULLER Y. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : 1 408 p.
- PITELKA P.A. (1950). Geographic variation and the species problem in the genus *Limnodromus*. *University of California publications in zoology*, 50 : 1-108.
- YÉSOU P. (1982). Les *Limnodromes* *Limnodromus griseus* et *L. scolopaceus* : identification, synthèse des données françaises. *Alauda* 3 : 220-227.

Webographie

- Oiseaux-birds par Nicole BOUGLOUAN : <http://www.oiseaux-birds.com/fiche-becassin-long-bec.html> (consulté le 15/12/2015).
- Vidéo Rob CURTIS (You tube). Long-billed Dowitcher, *Limnodromus scolopaceus*, feeding, preening, bathing : <http://www.youtube.com/watch?v=TBa8duMeafk> (consulté le 15/12/2015).
- Site national du réseau Visionature : <http://www.ornitho.fr/> (consulté le 15/12/2015).
- Comité d'homologation national : <http://www.chn-france.org/> (consulté le 15/12/2015).

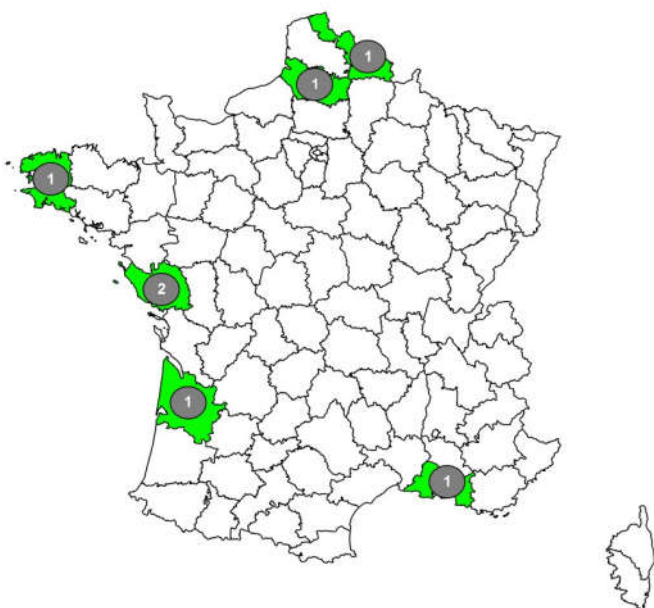


Figure 1. Répartition des données printanières de Bécassin à long bec en France de 1976 à 2011. Effectif mentionné par chacun des départements concernés.

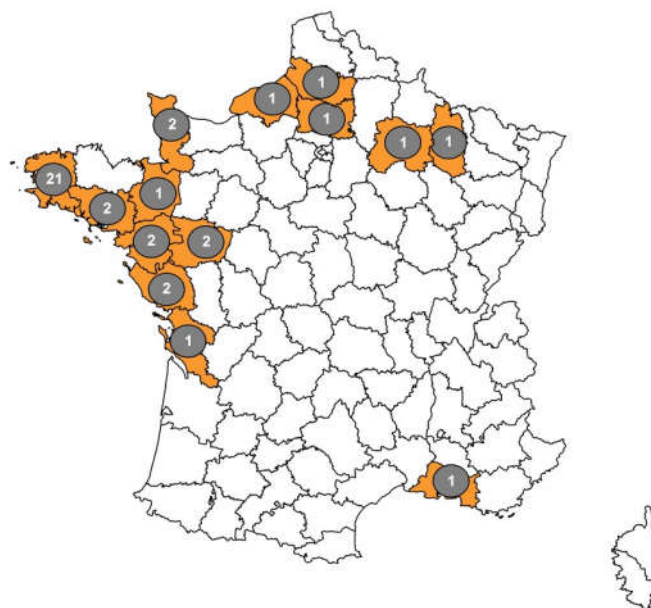


Figure 2. Répartition des données automnales de Bécassin à long bec en France de 1976 à 2011. Effectif mentionné par chacun des départements concernés.